

TEL PERE TEL FILS

Comme tous les enfants des hommes célèbres, le fils de Juha avait beaucoup souffert de l'ombre de son père. Un jour, par exemple, le maître a décidé de faire l'étude d'un texte qui relate l'un des récits notoires de Juha "Juha et les sandales" d'après une traduction de L. Brunot, Les Joyeuses histoires du Maroc. Voici ce récit écrit au tableau:

"Un jour, c'était fête religieuse et les gens, à cette occasion avaient revêtu leurs plus beaux habits et acheté des sandales neuves comme c'est la coutume. Juha invita les passants à venir déjeuner chez lui:

-je célèbre une fête de famille, disait-il, soyez les bienvenus!

Les gens se laissaient faire, entraient chez Juha, laissant leurs sandales à la porte, et s'asseyaient dans la salle.

Juha ramassa toutes les sandales, les emporta au marché et les donna en gage au marchand de beignets et à l'épicier en échange de beignets et de miel.

De retour chez lui, il donna ses provisions à sa mère en lui disant: répartis tout cela dans les plats que tu offriras à nos invités."

Dans la classe, le fils de Juha était fier de ce récit que le maître avait choisi ce jour-là pour l'étude de texte, il comprenait mieux que jamais. Il avait les réponses bien avant les autres. Il savait tout quand le personnage était son propre père. Mais les autres ne le voyaient pas de cet oeil-là. Ils ne voyaient pas une fiction dans le récit, mais bien plutôt la réalité. Le fils de Juha a entendu cette conversation entre les deux enfants du voisin de son père:

"-tu sais mon grand frère, jamais je n'irai chez le petit Juha, d'ailleurs il n'invite jamais ses voisins.

-tu as raison mon petit frère, si ça arrive, jamais je ne me déchausserai, il vendrait mes chaussures, car, comme on dit: tel père tel fils.

- pourquoi y aller? Il ne mérite pas cet honneur, d'ailleurs, tu as vu comme il répond à toutes les questions du maître? Il est fier comme notre coq."

En entendant ces mots, le petit Juha s'est senti très mal, surtout que lui, a toujours été là quand les voisins l'invitent pour qu'il les aide à servir les gens quand il ya une cérémonie chez eux.

Il s'est calmé et à la fin des cours, il a décidé d'en parler à Juha son père:

- Papa, dit le petit Juha, je suis très en colère parce que les fils du voisin se moquent de moi à cause de toi.

- A cause de moi?

- Oui, ils ne voudraient jamais venir chez moi si je les invitais à une cérémonie. Ils disent que je vais leur voler leurs sandales comme tu l'avais fait une fois.

Juha s'est mis à rire et a ensuite expliqué à son fils qu'il n'était pas un voleur:

- écoute, petit, lui a-t-il dit, quand j'ai joué ce tour à mes invités, ce n'était pas par méchanceté mais pour leur apprendre à ne plus dire de moi que je suis radin et que je n'invite pas de peur de dépenser. Alors, ne t'en fais pas mon fils, je te dirai comment te venger de tes camarades mais c'est bientôt ton anniversaire, et je vais te faire un beau cadeau, une surprise sans que je sois obligé de me gêner ni même de dépenser mon argent.

Le petit Juha, connaissant les promesses de son père n'a pas insisté, il a juste sauté sur place comme un chien heureux et a renfrogné ses larmes en pensant avec plaisir à l'idée de se venger de ses ennemis et au cadeau surprenant que lui prévoyait Juha.

Le jour de l'anniversaire arrive enfin. C'était le premier jour des vacances scolaires en plus.

Pour célébrer son anniversaire, le fils de Juha a résolu d'inviter tous ses camarades de classe.

Quand il en a parlé à son père, ce dernier lui a dit:

- écoute moi bien petit, voilà ce que tu vas faire...

Le fils, après avoir écouté attentivement, son père, a décidé de respecter les recommandations de Juha; alors, il a envoyé des invitations à tous ses amis. Mais il a noté sur le papier d'invitation une remarque très visible et très claire: "je m'adresse à mes invités et je vous préviens

aimablement que tous ceux qui m'enverront des cadeaux, et ne viendront pas, verront leurs cadeaux refusés et retournés à leurs maisons."

Pendant ce temps, Juha est allé dire partout que son fils devrait connaître les langues sans regarder dans les dictionnaires et que s'il le prenait à fouiller dans un dictionnaire pour trouver des réponses il allait le bastonner comme ses maîtres le font à Scapin à cause de ses fourberies.

Le voisin de Juha s'est ensuite vanté de dire que ses enfants ont tous les dictionnaires qu'il faut et a accusé Juha de mentir simplement parce qu'il n'a pas de quoi acheter un dictionnaire de langue à son fils.

Il ne savait pas que Juha visait plus haut. En effet, quand les enfants du voisin ont appris la nouvelle, ils ont vite réfléchi à ce à quoi Juha avait pensé avant eux.

En recevant la convocation à l'anniversaire du petit Juha, l'un des fils du voisin a dit à son frère:

-écoute, grand frère, voilà ce qu'on va faire: on ne va pas assister à l'anniversaire du petit Juha, car il va nous voler nos chaussures et les vendre comme l'avait déjà fait son père.

- oui, je suis d'accord avec toi, mais j'ai une meilleure idée: comme il a indiqué sur la convocation que ceux des invités qui ne se rendront pas chez lui se verront renvoyer les cadeaux qu'ils ont faits, on va lui envoyer, pour ne pas avoir l'air harpagnons, nos beaux dictionnaires.

-Non jamais, a fait le petit frère, tu sais très bien que c'est ma seule fierté devant lui, je le nargue toujours avec mon dico.

- Hé! C'est justement pour cela, car nous aurons l'air très prodigues, et en plus, c'est l'occasion de le voir tabasser par son père qui n'aime pas les dictionnaires trop faciles d'après lui. Et puisque nos dictionnaires doivent nous être retournés, nous n'avons rien à perdre.

Le petit frère s'est laissé convaincre et a offert deux de ses dictionnaires.

L'anniversaire a lieu sans beaucoup de monde. En revanche, Juha fils a reçu plein de cadeaux.

Un jour s'écoule, puis un autre.

Les deux frères n'ont rien reçu. Les dictionnaires ne sont pas retournés aux petits voisins qui les attendaient avec impatience.

Le troisième jour, les deux petits voisins n'y tenaient plus. Leur père les voyant inquiets, met la convocation dans son capuchon, les a pris par la main et s'est rendu avec eux à la maison de Juha.

En les voyant, Juha leur a ouvert la porte et les bras:

-Ce cher voisin bien aimé, vos enfants étaient donc malades, c'est pourquoi ils ne sont pas venus à l'anniversaire de mon fils?

- Excusez-moi, dit le voisin, un peu gêné, j'aurais mille fois souhaité qu'ils viennent, mais vraiment, ils ne pouvaient pas bouger de chez moi. Ma femme était sérieusement exténuée.

-Oh! Elle va mieux maintenant?

- Oui! Oui! Mais mes enfants avaient envoyé des cadeaux, et justement, je venais avec eux pour les récupérer comme le stipule la convocation.

-Bien sûr! Bien sûr! Dit Juha, j'allais vous renvoyer vos beaux cadeaux. Mais vous êtes venus; et ça change tout! Je ne peux quand même pas vous faire l'injure de les refuser. Je les garde en vous disant mille fois merci. Mon fils a fait beaucoup de progrès ces trois jours grâce à vos dictionnaires et je les conserverai toujours en pensant à vous.

L'EXPOSE DE JUHA

Comme tout le monde, Juha a usé sa djellaba au banc des écoles quand il était petit. Un jour, le professeur demanda à ses élèves de préparer un exposé qui aurait comme titre « la nature et ses belles merveilles ». En ce temps-là, Juha était toujours le dernier à être au courant de l'actualité de la classe, le dernier à entrer en classe, le dernier à en sortir, le dernier à passer au tableau, mais il était loin d'être le dernier de la classe même s'il était le dernier à réagir. I comptait par exemple sur son camarade qui lui, contrairement à Juha, était toujours attentif. Puis, la veille du jour où l'exposé allait avoir lieu, Juha appela, comme d'habitude, son ami, pour noter les devoirs qu'ils avaient pour le lendemain :

Juha : bonsoir !

L'ami : bonsoir Juha..

Juha : Qu'est ce qui se passe ? Tu n'as pas l'air dans ton assiette.

L'ami : C'est que... Je ne suis pas très satisfait de la façon avec laquelle j'ai organisé tout ce que j'ai écrit à propos de l'exposé !!!

Juha : Calme toi ! Et, tu parles de quel exposé ?

L'ami : Tu n'es pas au courant? nous avons un exposé pour demain !

Juha : Sur quel sujet ?

L'ami : A propos de « la nature et ses belles merveilles ».

Juha : Je ne le savais pas.

L'ami : Pas un cri, aucun étonnement, même pas un bruit ! Tu n'es pas inquiet ?

Juha : Pourquoi je le serai ?

L'ami : Eh bien, nous avons un exposé pour demain, il est près de 22 heures et tu n'as peut même pas écrire une ligne !!

Juha : Ne t'en fais pas pour moi, j'en fais mon affaire!

L'ami : D'accord...nous allons voir ce que tu vas faire demain!

Juha : Ouais c'est ça ! Allez à demain !

Le fil se coupa, Juha déposa le téléphone et sauta sur son lit et se couvrit. L'exposé ne lui faisait ni chaud ni froid. Paisible, il ferma les yeux pour plonger dans un profond sommeil.

Le lendemain, avant le cours, tous les élèves se tournaient vers Juha qui venait de pénétrer dans la cour avec son âne préféré ! Tout le monde était curieux de savoir pour quelle raison il était venu sans son devoir hors classe alors qu'il savait que le professeur punissait les élèves qui ne prenaient pas ses exercices au sérieux.

Pendant le cours, plusieurs bons exposés furent présentés, le professeur en était ravi. Mais Juha était persuadé que son projet serait mille fois plus intéressant que celui des autres. Le professeur fit passer Juha en dernier comme à son habitude.

Juha sortit un moment, puis rentra avec son âne adoré et alla au tableau.

Le professeur : vas-y Juha, et pourvu que ma décision de ne pas te punir à cause de l'âne vaille le coup !

Juha : c'est une bonne décision cher professeur !

Le professeur : Nous l'espérons tous...

Juha (en pointant du doigt son âne) : Pour ne pas trop allonger mon discours, voilà la plus belle merveille que la nature nous ait donnée ! L'âne nous rend toujours service quand on en a besoin, il porte nos bagages, il tire nos charrettes, nous accompagne toujours et avec plaisir, il peut même être considéré comme le meilleur ami de l'homme !

Toute la classe se mit à rire puis le professeur reprit :

Le professeur (étonné) : Oui cela est probablement vrai, mais...

Un élève (entre deux éclats de rire) : mais il est trop LAID ! regarde-le avec ses drôles d'oreilles.

Juha (furieux) : Non, il n'est pas laid, il est beau et même très séduisant, -oui, dit un autre élève, il l'est au point d'attirer plusieurs mouches en même temps pour qu'elles se posent sur ses longues oreilles !

Tout le monde sans exception, même le professeur, riait aux éclats.

Juha, mécontent, mais la tête haute, dit :

Juha : Et si je vous prouvais que l'âne est beau et plutôt charmant avec ses oreilles pointues ?

A ces deux derniers mots, le vacarme que produisaient les rires augmenta de volume. Mais heureusement, le professeur réussit à se ressaisir :

Le professeur : Eh bien, nous tiendrons ce défi Juha. C'en est assez comme cela, revenons à notre cours.

Juha fit sortir son âne et rejoignit son pupitre en marmonnant ; « nous allons voir ce que nous allons voir »

Enfin, les cours terminés, Juha rentra à la maison tout excité : il allait inventer une autre astuce, de ces nombreuses astuces qui le rendirent si célèbre !

Juha : Je vous prépare la plus grande surprise qui vous laissera rouges d'humiliation demain !

Le lendemain, Juha avait l'impression que la nuit avait duré des années !

Il prit une grande poupée presque à la taille d'un enfant et lui découpa ses oreilles puis il fit la même chose à son âne, mais au lieu de lui découper ses oreilles qui, selon l'avis de ses camarades, le rendaient si laid, il les étira en l'arrière et les attacha à l'aide d'une ficelle; enfin, il colla à leur place les oreilles de la poupée.

Il riait maintenant lui aussi, mais ce rire sonnait avec un arrière goût de malice !

Il plaça la dernière touche puis sourit, "ce jour sera marqué dans les annales, pour la première fois, l'âne sera honoré !" pensa-t-il.

En classe, tous les élèves étaient surpris ; un âne avec des oreilles d'humain ! Ceux qui croyaient avoir compris l'astuce boudaient déjà !

Le professeur était lui aussi impatient de découvrir ce que Juha avait préparé; mais lorsqu'il vit la bête mi-âne, mi-homme, cela surpassait mille fois ses hypothèses !

Juha : vous avez dit hier que mon âne était laid à cause des ses oreilles, et bien, maintenant comment est-il à votre avis ?

Les élèves (en chœur) : TROOOOP LAID !!!!

Juha (en riant) : mais hier vous m'avez dit qu'il était laid à cause de ses oreilles, je les cachées, enfin presque, et j'ai mis à leur place des oreilles comme les vôtres, il devrait être beau selon vous, logiquement.

La classe riait à gorge déployée.

Que préférez-vous? L'âne avec ses oreilles velues ou bien avec des oreilles humaines?

Un élève répondit: il est mieux avec ses propres oreilles, avec de petites oreilles il est moche.

Juha: vous voulez simplement dire par là que l'âne est plus beau avec ses oreilles, et moins beau avec celles des humains, autrement dit, l'âne est beau comme il est, et sa beauté lui est propre et particulière.

Toute la classe se tut pour un moment, les élèves étaient honteux comme l'avait prédit Juha, et le professeur avait adopté un air pensif.

Le professeur : Je te félicite Juha, tu es un vrai génie !

Les élèves applaudirent et Juha, fier de lui-même et de son âne, serra très fort celui-ci dans ses bras, et caressa ses oreilles dans le sens du poil.

JUHA ET LE DEVOIR SURVEILLE

Juha n'est pas un voleur, mais un jour, pendant sa scolarité, il profita de la récréation pour subtiliser toutes les troussees dans sa classe.

Il les mit dans le bât de son âne et d'une tapette bien placée sur le dos, il fit signe à son âne de quitter les lieux sur le champ et de partir à la maison. Ce que l'âne fit sans attendre.

Rentrés en classe, une fois la récréation achevée, les élèves se mirent en place pour le devoir surveillé programmé ce jour-là en français. Le surveillant distribua les feuilles du questionnaire et rappela à tout le monde qu'il ne fallait pas tricher....

Tout le monde savait que le surveillant de l'école était comme une machine, il exécutait les tâches et ne laissait jamais pour les autres une occasion pour s'expliquer; pour lui tout était source de tricherie. C'est pourquoi, pendant le devoir surveillé, personne n'osa parler, ni même lever le doigt pour dire qu'il n'y avait pas de quoi écrire. De plus, de peur d'être puni, aucun élève n'a bougé de sa place.

Juha fit pareil et ne laissa pas transparaître son jeu.

Sur vingt questions il ne réussit qu'une seule.

Une sur quatre qui étaient des questions à choix multiples.

Il fallait répondre par OUI ou par NON pour les quatre questions; alors que pour les autres questions il était obligé de développer.

Il répondit par OUI à toutes les questions. Heureusement pour lui, une seule était juste.

Le surveillant ramassa toutes les copies. Toutes étaient blanches, vides, sauf celle de Juha où il y avait une seule bonne réponse. Il les mit dans le casier du professeur et tout le monde rentra chez soi.

Le lendemain, le professeur était hors de lui quand il trouva des copies blanches comme neige dans son casier: comment expliquer ce phénomène? Pourquoi les élèves avaient-ils rendu des copies sans réponses? Il prit son stylo rouge sur le champ et distribua des zéros à tout le monde. C'était un record, pour la première fois de sa vie il venait de corriger un paquet de

copies en trois minutes à peine. Seule une copie lui avait pris un peu de temps: celle de Juha à qui il donna un point sur vingt au lieu de zéro.

Le professeur demanda à la classe: pourquoi vous n'avez pas répondu? Est-ce une grève?

-Non Monsieur, répondirent les élèves, nous avons perdu nos trousse. Le surveillant ne voulait rien savoir. Seul Juha avait un stylo.

-Et toi Juha, comment se fait-il que tu n'aies pas perdu ton stylo comme les autres?

-Mais monsieur, moi aussi j'ai perdu mon âne hier. Je ne l'ai retrouvé que ce matin, tout comme mes camarades ont retrouvé leurs trousse au pied de la porte avant la classe.

Et Juha d'ajouter:

- vous avez corrigé les copies monsieur?

-Oui.

-Et qui a obtenu la première note?

-A bien réfléchir, constata le professeur, je crois que c'est toi! C'est toi seul qui as obtenu un point. Mais, je ne comprends toujours pas pourquoi tu n'as pas rendu une copie vierge comme les autres.

Mais je l'avais déjà fait monsieur chez l'autre professeur d'arabe, je lui avais rendu une copie vide et il m'a puni.

-Ah bon? Et pourquoi?

- La semaine dernière, il nous avait demandé de raconter une chose courageuse et exceptionnelle que nous aurions faite dans notre vie. Tout le monde avait rédigé au moins une page. Sauf moi.

-Mais pourquoi donc?

-Parce que je n'avais rien à dire sur ce sujet-là, je ne trouvais pas de situation courageuse dans ma vie comme le stipulait la consigne. Alors j'ai décidé de faire sur le champ, un acte courageux, exceptionnel et le raconter ensuite à la maison.

-Et c'était quoi?

-Eh bien, j'ai rendu la copie blanche avec rien dessus!

-Et alors?

-Euh! Au lieu de me laisser le temps de raconter ça à la maison puis le retourner à mon professeur, celui-ci m'avait plutôt puni en m'obligeant à recopier tous les essais de mes camarades sur des pages et des pages.

Pour recopier tout ça, j'avais besoin de deux stylos, c'est pourquoi j'en ai un supplémentaire dans ma poche depuis.

Tous ces élèves se sont moqués de moi, et j'ai obtenu la dernière note. Heureusement qu'aujourd'hui, je suis le premier de la classe grâce à votre correction.

Le professeur, avait compris la revanche de Juha, et bon qu'il était de nature heureusement, il ne voulut pas gâcher le bonheur de Juha et le félicita quand même pour avoir répondu juste à une seule question.

LE PAS DE GEANT DE JUHA

Juha a un fils de douze ans à peine mais qui ne fait pas son âge. Il paraît plus vieux.

Il se montre d'ailleurs, très appliqué à l'école coranique, et presque toujours parmi les meilleurs.

Il est très obéissant envers son père Juha. On dirait deux gouttes d'eau. Il respecte tous les conseils qu'il lui donne sans l'ombre de la moindre résistance.

Malheureusement, malgré toutes ces qualités, un jour, il s'est trouvé bien en retard quand il est arrivé en classe.

Le maître, étonné d'abord, le sachant très exact d'habitude, le regarde sévèrement, puis lui demande d'où il vient en lui disant que s'il ne s'explique pas, il le renverrait chez son père tout de suite.

-Maître, dit le fils de Juha, ne me grondez pas, car je n'ai fait qu'écouter ce que Juha mon père m'a dit, c'est pourquoi je n'ai pu arriver à temps.

-et qu'est-ce qu'il t'a dit, ton père?

-il m'a dit que je suis logiquement le dernier à m'installer puisque je m'assoie au fond de la classe. Il est donc logique que je ne présente pas en même temps que mes camarades à l'entrée de la salle pour éviter de se bousculer; venir donc en retard par rapport à mes camarades, c'est la moindre des politesses, je leur laisse le temps de s'installer.

Le professeur hochait la tête en signe de mécontentement et dit que Juha se trompait énormément.

-mais non monsieur, lui dit le fils de Juha, comment expliquez-vous alors qu'à la sortie du cours vous m'obligez toujours à rester sur place à attendre que ceux des premiers rangs sortent d'abord avant moi?

Le professeur ne voulut rien comprendre et laissa quand même le petit Juha regagner sa place tandis que les autres s'esclaffaient de rire.

Pendant toute l'année scolaire en classes primaires, le petit Juha a souvent été pris pour un souffre-douleur par ses camarades. Ils ne l'aimaient pas parce qu'il était intelligent et avait toujours le dernier mot quand il s'agissait d'une situation difficile.

Mais depuis que son père Juha lui avait demandé de faire des progrès, le fils ne cessait de multiplier les efforts. Juha lui avait reproché par exemple d'être toujours au fond de la classe.

-écoute, mon fils, si tu veux progresser, il faut choisir une place au premier rang, il ne faut surtout pas dormir au fond de la classe, là où végètent les paresseux.

-mais, papa, lui a répondu le petit Juha, c'est la faute de mes camarades, ils ne m'ont pas laissé le choix, dès le premier jour de la rentrée, ils ont profité de mon retard pour occuper les places de devant; aujourd'hui, je suis toujours assis tout seul derrière, à côté de la fenêtre qui donne sur le portail de l'école..

-J'avoue que c'est un avantage, cela te permet de garder un oeil sur ton âne qui t'attend à la sortie. Mais il ne faut pas te laisser faire, impose-toi et change de place.

De retour à l'école, le petit Juha a beau essayer de se débarrasser de sa place, il ne pouvait pas, ses camarades restaient collés à leurs chaises et tenaient bon.

Chaque semaine il essayait par tous les moyens, en vain.

Un jour, quand même, il a eu l'idée de défier ses camarades et de leur faire promettre une faveur en échange.

-mes amis, leur a-t-il dit, je vous défie aujourd'hui, je vais m'asseoir pendant une heure, voire plus d'une heure, sur une chaise devant et ce, malgré vous.

-tu veux rire, lui ont-ils répondu, jamais de la vie.

Pendant la récréation, le petit Juha prit sa chaise, la mit dans le bât sur le dos de son âne et renvoya celui-ci à la maison.

Les élèves rentrèrent. Le professeur remarqua qu'un élève restait debout parce qu'il manquait une chaise. Comment résoudre ce problème? Trente élèves et seulement 29 chaises.

Juha prit la parole:

-Cher monsieur, vous nous avez toujours appris à nous entraider dans la vie, à aimer son prochain et justement, je vous propose de faire participer tout le monde à ce qui nous arrive. Je ne vais pas rester debout toute la séance quand même. Donc chacun à son tour, va céder sa chaise et se

mettre debout pendant quatre minutes. En deux heures, tout le monde aura participer à cet exercice sans trop de fatigue.

Pour cette fois, le professeur ne trouva rien à redire à ce que Juha fils a suggéré. Il lui recommanda de gérer cette situation dans l'ordre le plus parfait.

-Bien Monsieur, donc je me propose de commencer le premier puisque je suis déjà debout et dans quatre minutes, on commence au début de la première rangée: l'élève qui est devant se met debout à son tour et je m'installe à sa place. Après, il prend la place du suivant qui se mettra debout à son tour.

Dans le silence, toute la classe s'exécuta. De toute façon la chaise qui avait disparue était introuvable.

Ce jour-là, le petit Juha participa en classe comme jamais, il avait brillé exprès pour étonner son professeur. Ce dernier ayant remarqué les bons changements survenus sur le comportement de Juha fils, il décida que désormais ce bon élève reste devant au premier rang juste à côté de son bureau.

Non seulement le petit Juha avait gagné le pari de s'asseoir devant pour un moment malgré ses camarades, mais encore, il avait gagné la première place qu'il convoitait depuis le début de l'année.

Rentré à la maison, son père Juha, lui dit:

Mon petit Juha, je suis fier de toi, aujourd'hui, tu viens de faire un pas de géant.

-comment ça papa?

- oui, comme un géant, tu as enjambé une dizaine de tables en un seul mouvement.